

7-1978

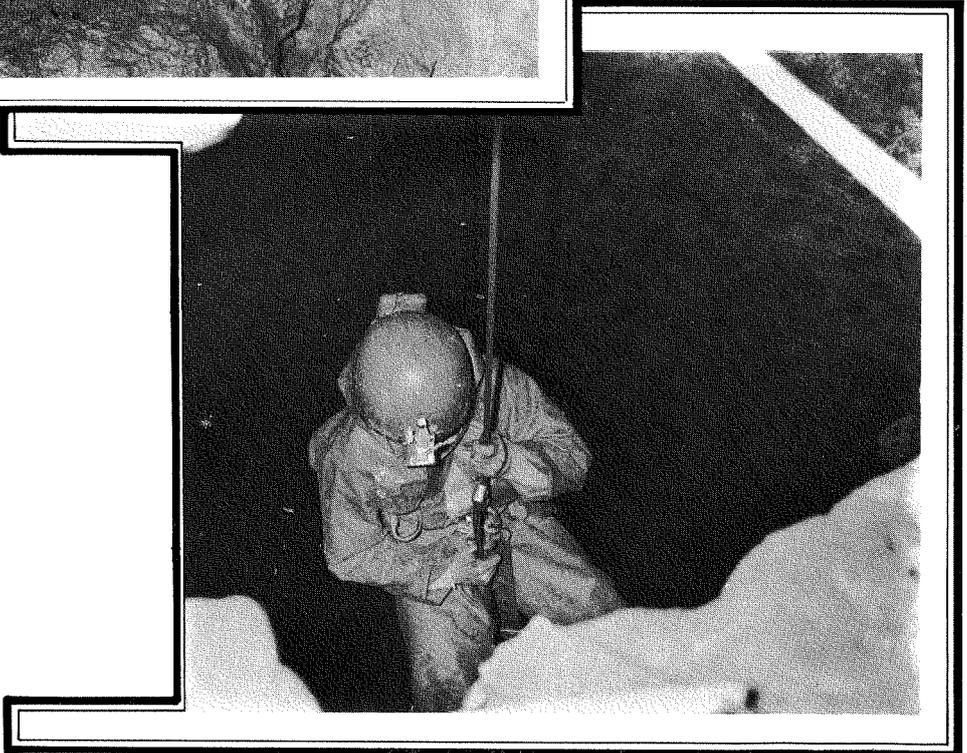
EXPEDITIONS

X P L O R A T I O N S



F.F.S. BIBLIOTHEQUE	
Arrivée le	
114	85
Classement	<i>Pop.</i>

TURQUIE D'ASIE



S.C.C.\S.C.L.

1978

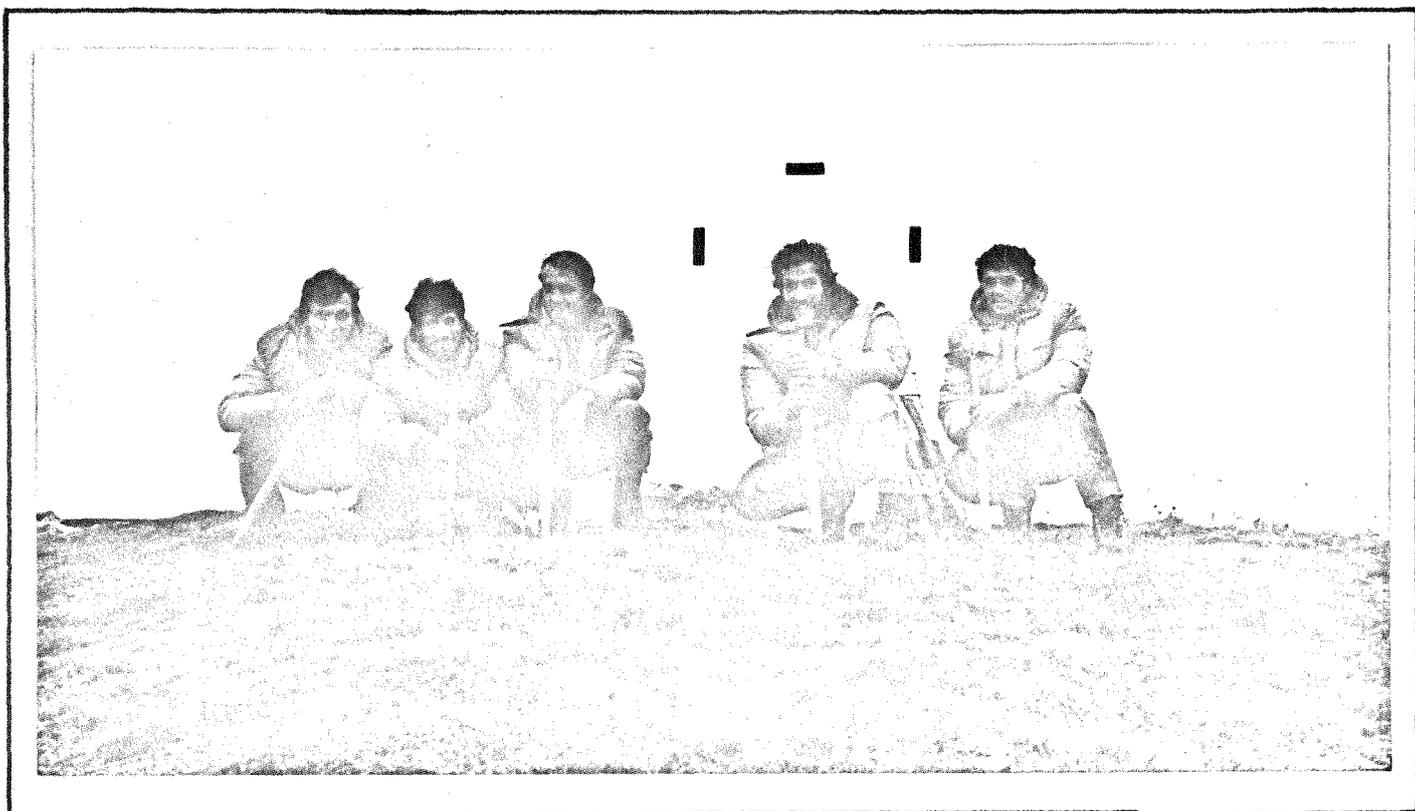
EXPEDITION SPELEO EN TURQUIE D'ASIE

Année 1978

F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
1 1 4 8 5
Classement

- Spéléo-Club des Causses
- Spéléo-Club de Lodève

hommage à notre ami : Jean-paul Iarrégola



Jean-Paul s'est accidenté quelques jours avant le départ de l'expédition dans un couloir glaciaire du cirque de Troumouse (Massif du Marboré - PYRENEES)

Généreux, sympathique, son rire était devenu légendaire et communicatif, et cette façon d'agir, humaine, se retrouvait dans sa passion de la chasse photographique animalière.

Combien de temps restait-il embusqué derrière un nêvé ou dans une position inconfortable pour surprendre un petit chamois têtant sa mère...

Quelle patience fallait-il avoir pour réaliser un montage de qualité sur la naissance d'un aiglon en pleine falaise.

Son dernier reportage souterrain réalisé en Suisse lors de l'expédition 1977 est un document d'une réelle valeur. Il retraduit d'une façon intégrée l'exploration des gouffres d'altitude.

Document qu'il avait mis spontanément à la disposition de l'ensemble de ses camarades de Haute Montagne.

Son travail Fédéral reste remarquable.

Son image restera vivace pour nous tous et son oeuvre apparaîtra régulièrement dans les projections de ses amis, immortelle.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

(SOCIÉTÉ SPÉLÉOLOGIQUE DE FRANCE - COMITÉ NATIONAL DE SPÉLÉOLOGIE)

130, RUE SAINT-MAUR - PARIS XI^E

TÉL. 357. 56-54

C. C. P. 3347-11 PARIS

A T T E S T A T I O N

Je soussigné, P. Courbon, directeur de la commission des "Grandes expéditions spéléologiques françaises", certifie que les groupes "S.C.Causses", "S.C.Lodève" et "TAMS Narbonne" sont membres de la F.F.S. et à jour de leur cotisation pour 1978.

Notre commission et la Fédération Française de Spéléologie donnent plein agrément et accordent leur patronnage aux trois groupes cités ci-dessus pour l'organisation qu'ils organisent en Turquie en 1978. Ce pays, très prometteur sur le plan karstique possède les plus grandes sources connues. De grandes découvertes spéléologiques pourraient y être faites, aussi accordons nous un intérêt particulier à l'exploration que nous patronnons.

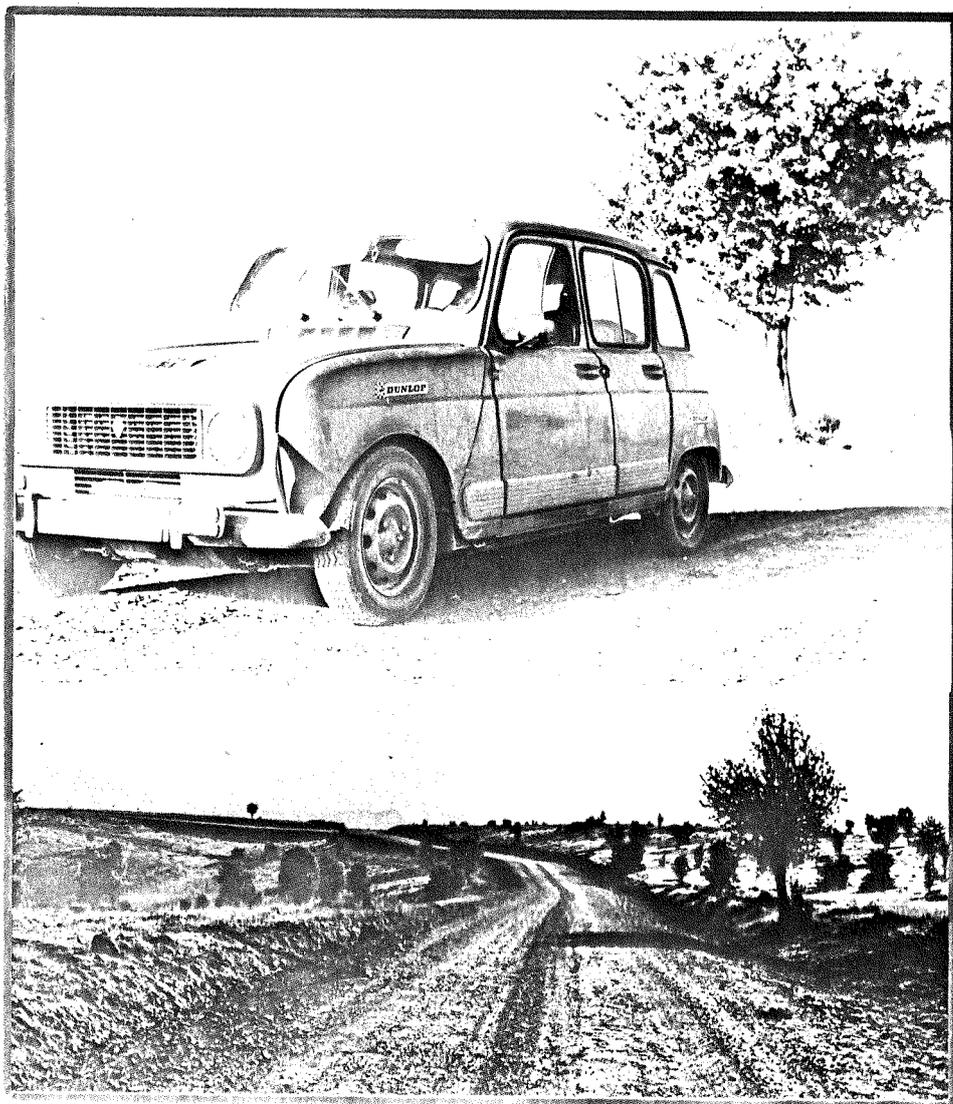
Fait à Forcalquier le 1er Février 1978

COMMISSION DES "GRANDES EXPÉDITIONS
SPÉLÉOLOGIQUES FRANÇAISES
Le Directeur,

Paul Courbon

Partir.

LE GUIDE PRATIQUE DU VOYAGEUR



REMERCIEMENTS

TURQUIE

- Le Gouvernement
- et les autorités de TURQUIE
 - KARASENIR : Mr Mehmet Yakici
Mr Bilâl Surucu
 - HADIM : Mr Mehmet Hadimioglu
 - Yukari : Mr Ibrahim Karaca

FRANCE

- Monsieur Jean-Pierre Soisson
Ministre de la Jeunesse et des Sports
 - Monsieur le Consul de France
à ISTAMBOUL
 - Mr Diaz, Maire de MILLAU
et le Conseil Municipal
 - Mr Mallet, Maire de LODEVE
et le Conseil Municipal
-
-

REMERCIEMENTS



CAISSE D'ÉPARGNE

DE
MILLAU

- M. J. Cabantous, Président du C.A.
- M. M. Regimbeau



DUNLOP

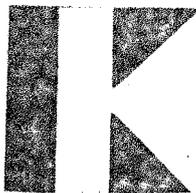
- M. le Président Directeur Général
- M. G. Delassus, Directeur Général
- M. M. Gauvin, Directeur Publicité



- M. le Président Directeur Général
- M. C. Bréchat, Directeur relations extérieures

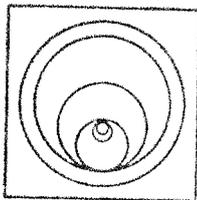
J.b.rivory.
Joanny

- M. le Président Directeur Général
- M. J.J. Durand, Directeur commercial



Kores

- M. le Président Directeur Général
- M. M. P. Plaukt, chef service Promotion



- M. le Président Directeur Général
- M. B. De Saint-Blanquat, Directeur commercial

DIÉTÉTIQUE ET SANTÉ



- Monsieur le Président Directeur Général
- M. J.C. Beaufiles, Directeur Commercial France

COMITE D'ORGANISATION

Président d'honneur

Dr Temuçin A Y G E N
Président de la Société de Spéléologie de
Turquie

Membres d'honneur

- Claude Chabert, Directeur de la commission des cavités
Union internationale de Spéléologie (UIS)
- Pauli Courbon, Directeur de la commission des grandes
expéditions Françaises (FFS)
- Maurice Duchêne, Secrétaire général de la Fédération
Française de Spéléologie
- Jean-Pierre Monteils,
Président de la Fédération Française de
Spéléologie, Direction des relations publique

Structures de l'expédition

- coordination réunions travail, relations
avec les autorités, plaquette expédition J. Rieu
- organisation maintenance, relations avec
offices routiers A. Vieilledent
- support administratif et technique J.M. Bourrel
- Département publicité
 - Coordination J. Rieu
 - secrétariat Gal Joele Pelous
 - Secrétaires : Babeth Estève
Henri Estève
Robert Estève
JM Bourrel
Michel Rex
JP Larregola (†)
Th Curtarelli
Patrick Lopez
- Relations avec les autorités turques :
(sur le terrain) : Firuz Kutal (SST)
- Interprètes :
 - Turc-Anglais : Firuz Kutal
 - Anglais) Joele Pelous
 - Allemand)
 - Anglais : Edith Pelous
- Documentation archéo. : Maurice Loirette
- reportage cinématographique : A. Vieilledent

AVANT - PROPOS

Bénéficiant de l'aide de la Société Spéléologique de la Turquie et du patronage de la Fédération Française de Spéléologie, l'expédition régionale en Turquie d'Asie comprenant des participants du S.C. des Causses de MILLAU et du S.C. LODEVE vient d'obtenir des résultats prometteurs dans la région NW de la résurgence de Dumanli, localisée dans la chaîne montagneuse du TAURUS :

- 190m de profondeur à Bbüyük Obrük Magarasi dans une diaclase gigantesque,
- 800 m de développement, entrecoupés de cascades, pour une profondeur de -134 à l'imposante rivière de SU INI,
- et à titre d'entraînement, près de KAYSERI, l'ascension de l'Eroyas Dagı (3950m) par plusieurs voies et couloirs glaciaires.

Si ce bilan reste honorable pour un premier contact avec la terre de Turquie d'Asie, il restait à la hauteur des efforts consentis lors des étapes routières souvent torrides.

Mais les résultats ; l'expédition les doit aux conseils éclairés du Dr Temuçin Aygen, Président de la Société Spéléologique de Turquie et à sa grande représentativité.

Que de portes se sont ouvertes devant sa lettre d'introduction destinée aux chefs de villages !

Certains férus de spéléologie se sont plus à nous retracer les faits marquants de ses recherches tout en nous témoignant une hospitalité digne d'éloges.

Notre interprète, notre ami Firuz Kutal a été l'élément indispensable de liaison, sans lui, la recherche de cavités aurait posé des problèmes majeurs.

Enfin la matérialisation de l'expédition a pu être concrétisée grâce à l'aide directe et bienveillante des Présidents Directeurs Généraux des Grandes Sociétés et de l'ensemble de leurs directeurs.

Que toutes les personnalités qui nous ont aidées trouvent ici le témoignage de notre reconnaissance.

Jacques Rieu

Conseiller

à la

Commission des Grandes Expéditions Spéléologiques
Françaises

VERS DES ESPACES NOUVEAUX

Le projet d'organiser une expédition en pays chaud est né en aout 1977 sur le Massif du Glaneralpen (suisse).



2 années consécutives passées dans un isolement avivé par des conditions météorologiques "pourries" en sont la cause.

Ce choix résulte aussi d'un désir d'espaces nouveaux, de terres vierges face à l'appauvrissement du potentiel karstique pénétrable restant à explorer dans les limites de la höch Turm et du Phallenstock (Alpes de Glaris).

Mais que choisir !

Asie ou Amérique du Sud !

Naja, cobra royal, crotale ou Papuanus !

Malaria, Paludisme, Amibiase ... !

.../...

L'existence d'une zone considérée comme peu connue, située au NW de la plus colossale sortie d'eau hypogée du globe terrestre allait allécher les plus sceptiques d'autant plus que le système souterrain riverain (polje de Kembo et d'Eynif avait mis en valeur un considérable réseau karstique (travaux de Claude Chabert).

C'était donc la Turquie d'Asie avec, en tableau d'arrière fond, les mosquées, le ramadan... les pistes.



De retour dans le midi les participants lançaient les premières bases de l'organisation tout en créant un système de structures dites évolutives et en se réunissant mensuellement dans une atmosphère survoltée, comparable à certaines délibérations nationales.

D'un côté, les constructifs, grandes lignes et chiffres en main, au milieu, les "wagons" passifs, à l'opposé, les contestataires, fonctionnaires "municipaux" du ralentissement.

Qu'importe "le trans-orient express routier" se met en marche.

Après 12 mois de préparation tout paraît conforme sous réserve, des incidents possibles, de la diversité des caractères en présence.

.../...

Ainsi le samedi 30 juillet 1978, 2 équipes entament la longue traversée :

- Y. Cavaillé et son groupe en camion de MERS LES BAINS,

- le groupe des R4 et 2 CV de LODEVE.

Yves Cavaillé, malchanceux, s'arrêtera aux portes de la Turquie immobilisé par les cardans ; impossible de réparer, il devra rejoindre la France avec les moyens du bord.

Mais auparavant le groupe du sud grignote les kms d'une marche d'approche où apparaissent dans le lointain les premiers faits anecdotiques.

Certes les personnes "à visage humain" ne sont pas des ordinateurs aux allures spartiates comme l'auraient voulu l'histoire et certains.

Cependant elles encaissent plus ou moins bien les orages italiens.

Un réveil à 03 heures après 2 heures de repos ; déjà le piment oriental cotoie "la manne céleste".

Fourbus, les composants de l'étrange caravane reprennent la route de l'orient.

Si le passage de l'Italie se place sous le signe de l'instabilité, la traversée de la Yougoslavie arbore l'enseigne étonnante de l'incertitude et de l'enchantement.

Tour à tour des bouchons hermétiques bloquent la circulation durant plusieurs heures ; le spectacle affreux des collisions et des amas calcinés confirment l'existence de la fameuse route du centre, la présence ambiante des chauffards inconscients, des "débiles" de la mécanique.

La traversée des villes permet d'oublier bien vite ces visions de cauchemars.

Durant ces instants, nous avons toujours conservé en mémoire, le type de la yougoslave, le type de femme remarquablement bien faite définissant le modèle chanté par nos écrivains ancestraux.

Mais laissons à la mythologie ses souvenirs ; à la yougoslavie la réalité.

Au fil des kms, la dure impression de la piste donne un avant-goût de la conduite tout terrain dans un pays où les phénomènes karstiques sollicitent un instant d'attention.

Les premiers kilomètres s'effectuent à une allure normale, puis le rythme augmente.

La 2 cv s'est volatilisée, a-t-elle pris une autre route, est-elle derrière, est-elle devant !

C'est l'énigme.

Alors une poursuite commence dans les montagnes de SARAJEVO.

Les R4 se donnent à fond pour arriver le plus rapidement possible à IVANGRAD.

Que de dérapages sur une piste burinée par les intempéries.

3 h de sommeil, une attente de 5 h, toujours pas de 2 CV. Le rendez vous fixé avec l'interprète à ISTAMBOUL ne permet plus de changement de programme.

Les naufragés de la route devront téléphoner au point de chute.

A SKOPJE, les gosses se ruent sur les véhicules réclament sucreries et cigarettes. Malgré quelques gratifications, la rançon de la générosité sera parachevée par une grêle de cailloux.

Heureusement, tous les jeunes ne s'extériorisent pas de la même façon.

Enfin la frontière.

Un havre de paix avec le sommeil tant attendu !

Hélas, de grands "escogriffes" en uniforme nous indiquent la direction du parc avec une douceur d'ursus spéléus.

En yougoslavie, les voyageurs doivent obligatoirement prendre la direction des campings.

Le sommeil à la belle étoile n'a pas cours.

Que de contrastes !

PREMIERS CONTACTS AVEC LA TURQUIE



La recherche du sérum "anti-cobra" va mobiliser tous les efforts. Après de vaines recherches en France, il a fallu à contrecœur reporter l'achat sur les lieux de risque.

La première "Erzanne" est la Bonne...

Voici la fameuse boîte de Beringhwere.

Mais soudain les visages s'assombrissent, les yeux trahissent une expression caractéristique.

La date de validité est périmée.

Dès lors une infernale course poursuite s'établit entre l'administration et le corps médical.

Le pharmacien, d'une remarquable compréhension, prend tout à sa charge pour nous être agréable. L'Institut est presque d'accord pour délivrer le médicament ... mais les visas restent inexorablement "muets".

L'optimisme de notre interprète Firuz laisse espérer plus de réussite dans les villes du centre (Ankara ou Kayseri).

D'ISTAMBUL A L'ERCYAS DAGT

Une belle route enjambant le Bosphore par un pont spectaculaire assure la continuité vers la Turquie d'Asie.

Changeante au fil des kilomètres, comme les karsts locaux, elle reste mouvementée. Que de camions TIR, que de véhicules endommagés surgissent au détour des virages pourtant négociables.

La fatigue, l'insomnie demeurent la base des causes d'une pollution matérielle qui n'atteint heureusement pas l'aspect de nos bordures françaises de plus en plus souillées par les détritiques.

Enfin ANKARA !

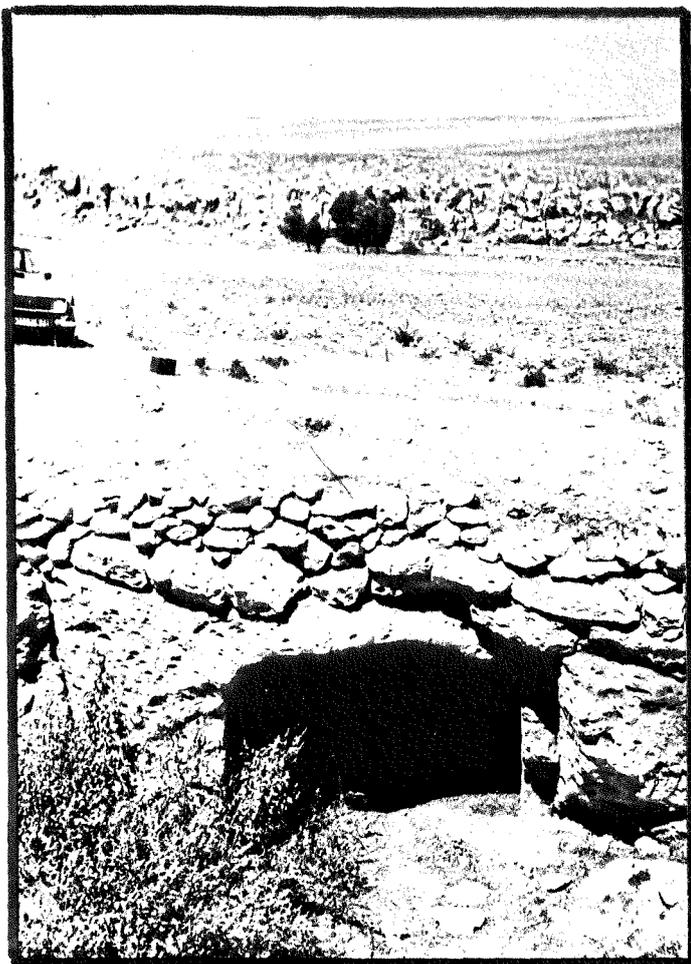
Ville de Mustapha Kémal, "le père des turcs", la capitale mérite d'être découverte du haut d'un belvédère central.

L'ensemble des habitations s'estompent sur une zone steppique et présente un style de construction particulier : Pas de building pompeux mais des maisons souvent à caractère individuel, accrochées à quelques pentes à fort pourcentage défiant ainsi la loi de la pesanteur.

Où est donc le sérum anti-ophidien dans cette immensité ?

Sa rareté serait-elle proportionnelle au nombre de cobras résidant en Anatolie !

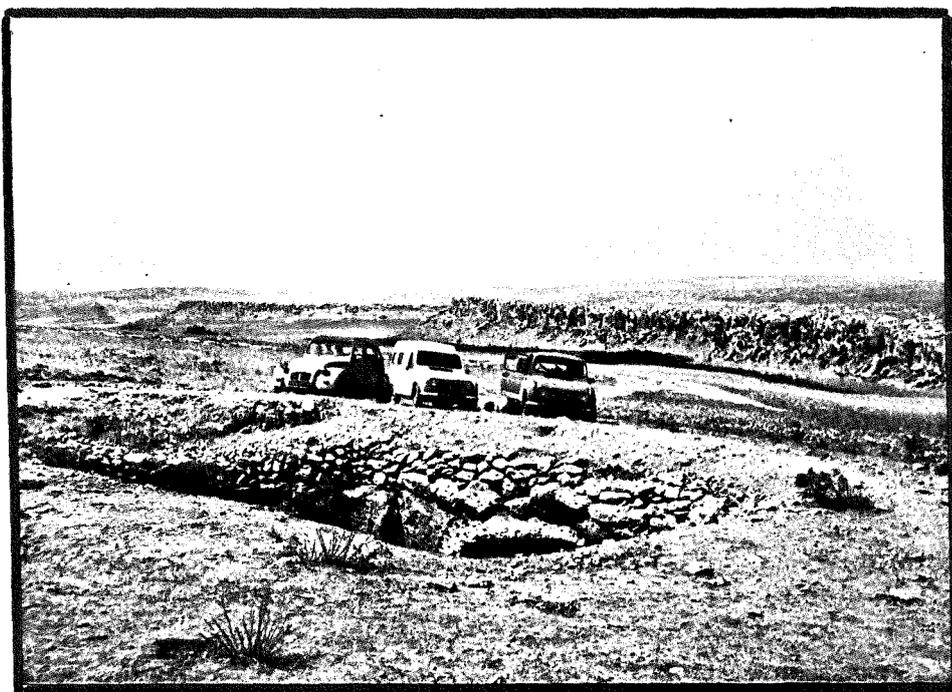
.../...



vestiges

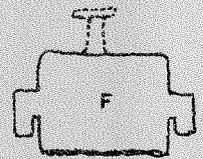
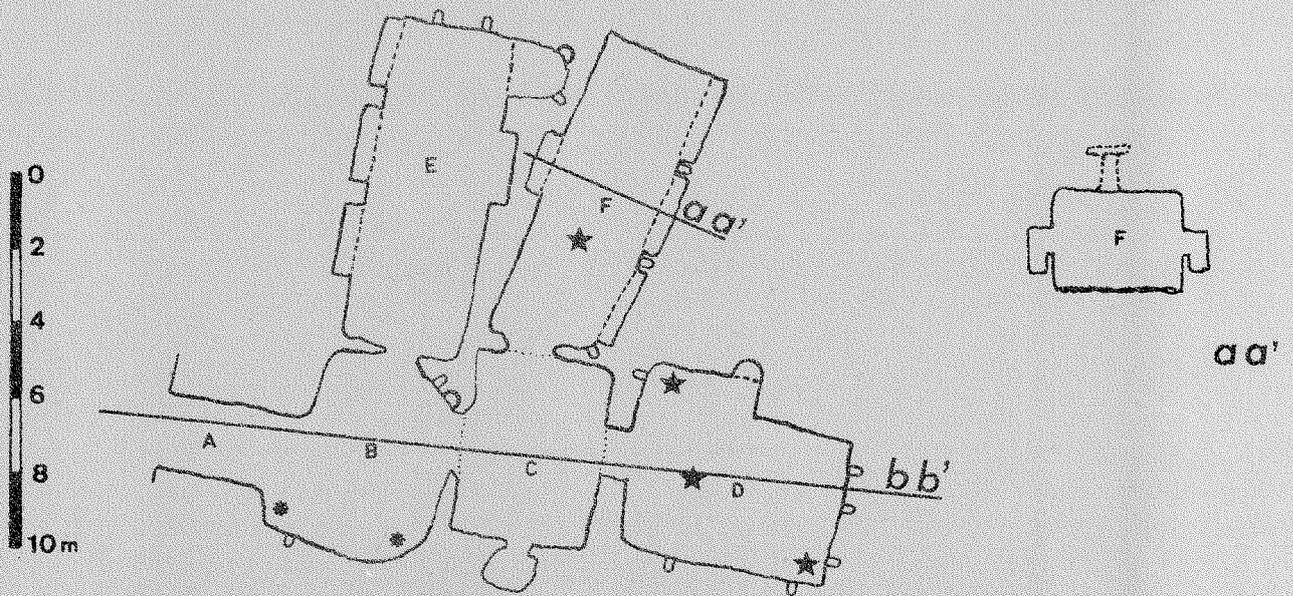
de

l'Anatolie centrale

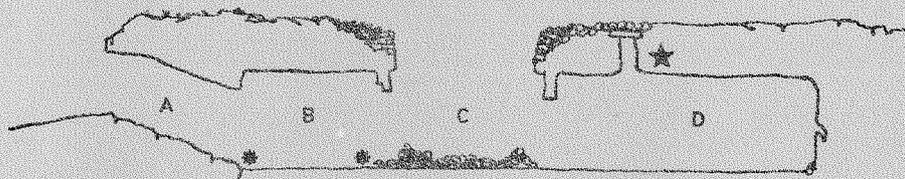


MAISON TROGLODITYQUE

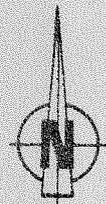
REGION D' AKSARAY



aa'



bb'



Magnétique 78

* : FOYER

○ : NICHE ECLAIRAGE

★ : CHEMINEE

L'équipe de service toujours la même se dévoue, effectue le porte à porte aux "Erzannes".

Pendant ce temps, l'équipe d'archéologues s'en donne à cœur joie dans les musées...

Encore une journée de perdue et pas de sérum.

Après un passage éclair au Tuz Golu (lac salé), le bivouac à Guzelyurt marque le début des premières recherches avec la découverte d'habitats troglodytiques, enterrés et en falaise.

Les bergers nous ont signalé un gouffre assez profond, localisé dans le prolongement d'une grande entaille calcaire, à plusieurs kilomètres des sites.

L'exploration reste à faire ; les pierres "y tombent longtemps" et le bruit s'estompe avec la profondeur.

Notre programme ne pouvait "souffrir" d'une nouvelle entorse ; KAYSERI et le volcan attendaient.

A L'ASSAUT DE L'ERCYAS DAGI (3950m)

(extraits du journal de bord)

Les choses sérieuses commencent. La R4 GTL va recevoir la mission de filmer les voitures sur la piste qui conduit à 2000m. Le pied et la caméra sont solidement fixés devant la place du passager.

Les voitures "artistes" devront rouler à une allure soutenue et par conséquent soulever un nuage de poussière destiné à mettre la piste en évidence.

"ça roule" !

Un atmosphère de poussière diminue fortement la visibilité, imprègne les voitures d'une fine pellicule caractéristique.

A. Vieilledent installé comme un pacha sur son siège aménagé manipule sa caméra en émettant des "rugissements" de satisfaction.

"dément, le film sera de qualité"

Pour améliorer la scène, il faut doubler dans le virage.

A 85 km/h, la voiture saute, tangue et dans un dérapage contrôlé, le documentaire s'enrichit d'une cascade improvisée :

"DUNLOP, est bien le pneu des conditions difficiles"

A 2000 m, les voitures sont garées sur une aire.

Face à nous s'étale la demi-couronne de l'Ercyas Dagi (prononcer Agias) dont les racines enneigées naissent dans les dernières vagues d'éboulis et de moraines.

Un canal aux larges et étranges dalles cimentées draine les eaux de fonte vers les vallées de la région de KAYSERI.

.../...

Les éboulis de base s'étalent suivant un profil "en moutonnement", suivant des orientations parallèles, plus haut, les couloirs instables et les névés se cotoient :

Certains faciles, d'autres d'allures peu engageantes avec leurs chûtes de blocs, fréquentes, provenant de la désagrégation de la montagne.

Nullement part en haute montagne, nous n'avons ressenti cette impression, cette hantise de recevoir à tout instant un bloc, voire une grêle de cailloux.

Après l'itinéraire du col, gravi dans les éboulis. La partie technique commence : le couloir direct de l'Ercyas Dagt est tenté.

La pente assez douce se relève et s'étrangle suivant le schéma du sablier et se relève dans un passage en gorge pour se subdiviser en 2 couloirs riverains.

Les sens toujours en éveil, les grimpeurs jouent une véritable partie de cache-cache, les blocs bien que freinés par les irrégularités du névé s'accroissent et fusent vers l'éboulis de base.

La course sans être très difficile, demande une attention très soutenue.

Le mur terminal est le seul passage technique, c'est le seul moment où la montagne oppose une difficulté intéressante.

L'Ercyas dagt se caractérise par une antécime où flotte le drapeau métallique turc et un masque humain souriant.

Il résume, dans une expression, la manière de vivre de tout un peuple au sens hospitalier très aigu.

La pointe de l'Ercyas est relié à son antécime par une crête de neige.

La vue magnifique permet de distinguer la ligne massive du Taurus, dans le lointain ; la plaine steppique de la région de KONYA.

La descente est assez rapide. Pour un marcheur entraîné, le dénivelé de 1900m peut être avalé en 2 h 30.

Si dans les alpes la neige est courante vers 2500m, ici, il faut attendre les 3000m pour fouler les premiers névés.

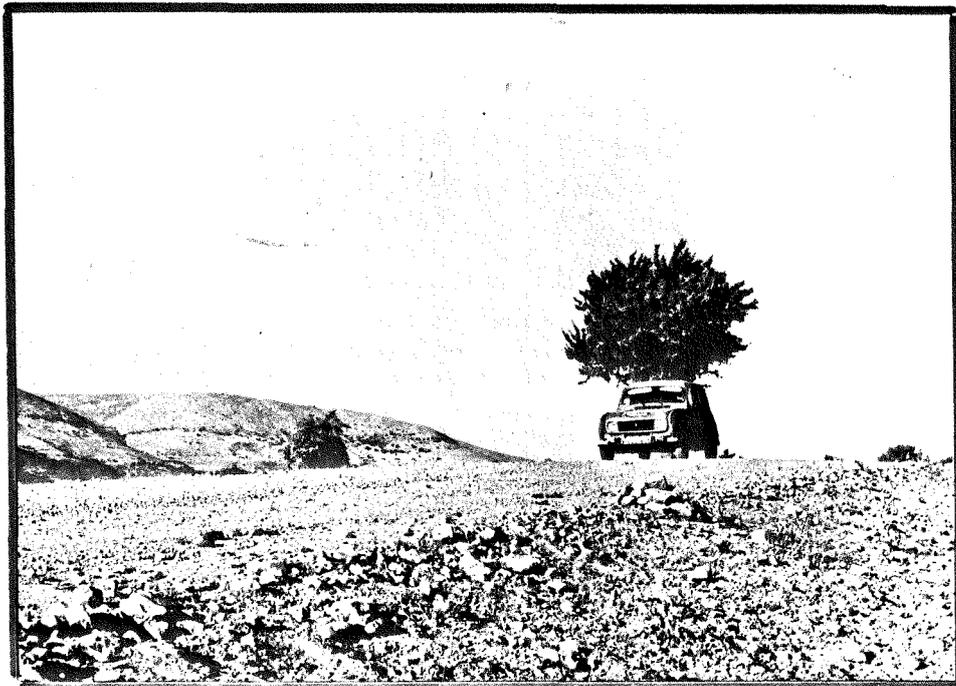
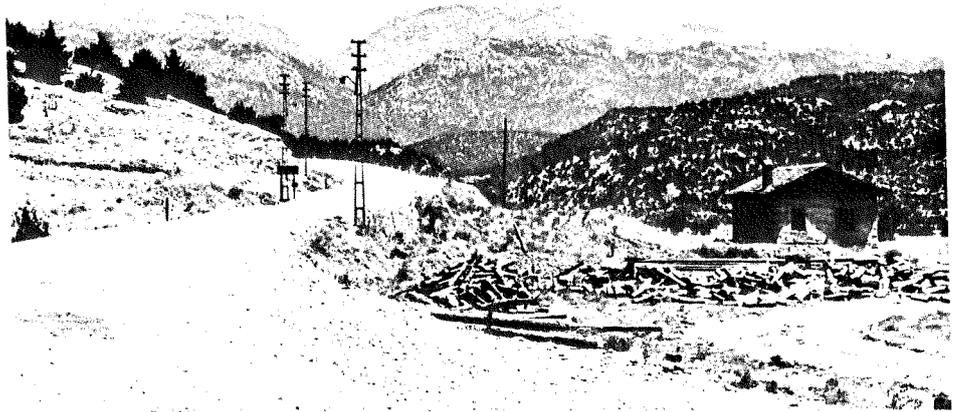
Pour ceux qui auront la chance d'effectuer le voyage, ils seront gratifiés de félicitations à leur retour.

L'E.D. est-il vénéré ! est-il une montagne énigmatique ou tout simplement une montagne peur courue en raison de son éloignement ...

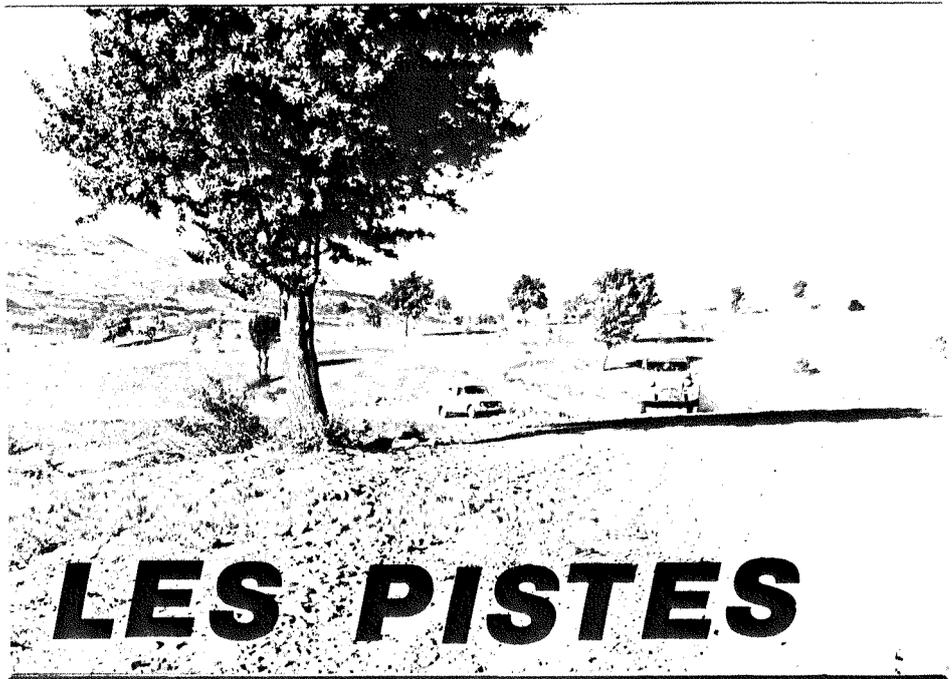
Lors de l'étape de liaison KAYSERI-KRATERKOLU-KARAMAN, nous avons la chance de pouvoir filmer des Marmotta Galigata.

.../...

LE TAURUS



et



LES PISTES

Nullement perturbées par la circulation routière, les marmottes grises quittent leur rigidité sculpturale lorsque l'homme apparaît et se enfuient dans leurs terriers situés à quelques mètres de leur lieu de béatitude.

Enfin, le jeudi 10, après de nombreuses erreurs de navigation, KARASEMIR apparaît avec en arrière fond le camp d'exploration attendu.

LE CAMP ET L'EXPLORATION DE BOYUK OBRUK MAGARASI

Première impression sur le karst : la chaleur altère le paysage ridé par de profondes excavations, sans continuations apparentes.

Dès notre arrivée, le village a observé les allées et venues de notre étrange caravane.

Le soir même alors qu'une équipe décide d'équiper les premiers ressauts de la cavité. Une importante délégation s'approche amenée par le chef du village.

Notables et curieux se rendent près du gouffre.

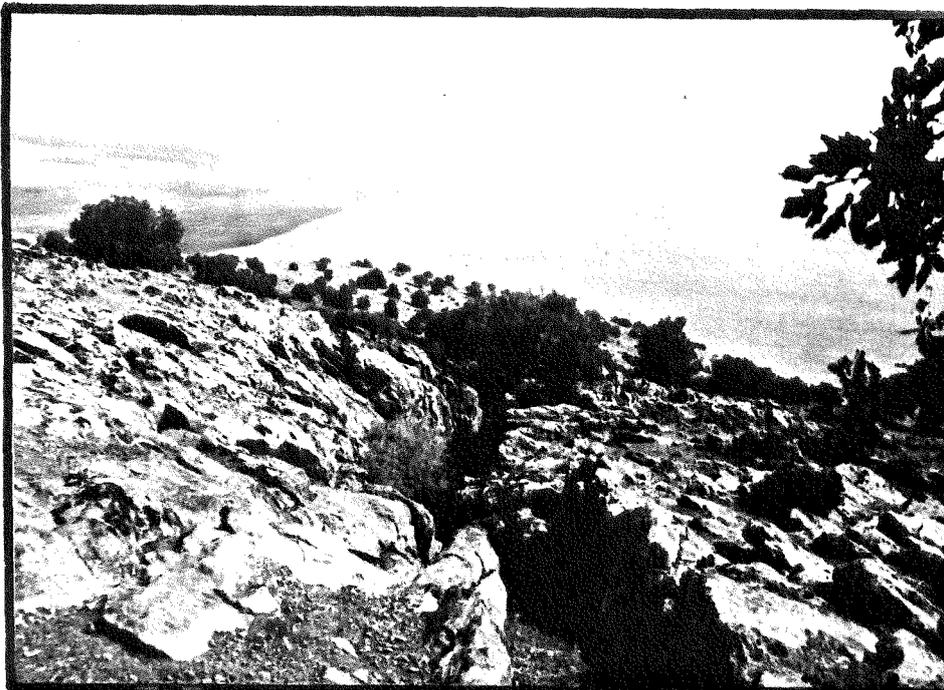
Les drisses permettent aux plus courageux d'atteindre les ressauts instables.

Vivement intéressé, le chef interroge notre ami Firuz; comme toujours l'étudiant s'acquitte de sa tâche avec un tact qui a toujours été pour l'expédition un trésor apprécié.

Mais les villageois méconnaissent les risques engendrés par les chûtes de cailloux.

L'équipement de la cavité va devenir rapidement une partie de taoumachie. Les blocs libérés, canalisés par la diaclase, occasionnent des contusions multiples.

Dès lors il sera plus raisonnable de reporter l'exploration au lendemain.



La
diaclase
d'accès
au
Gouffre

Vendredi 11

Le camp sera envahi régulièrement.

Peu habitués à ces mouvements de sympathie, nous assistons à des visites successives.

Les notables font le maximum pour nous aider.

Tous les turcs vont dès à présent participer indirectement aux explorations en nous facilitant les achats.

Notre venue à KARASEMIR REPRESENTE pour eux une chance, un moyen de découvrir un fil d'ariane, élément essentiel à la vie.

Pour alimenter le village, l'eau provient d'une autre bourgade à des prix excessifs.

Notre tâche de simple explorateur se transforme maintenant en devoir : trouver l'eau pour aider nos amis.

La première incursion permet d'atteindre la cote - 140. Plus bas, la cavité continue, va-t-on arriver à la rivière escomptée !

Cette réponse nous l'aurons demain.

Le soir même, nous sommes invités ; le restaurant nous ouvre ses portes.

là encore, nouvel élan de générosité, impossible de pouvoir payer : le 2^e chef prend tout à sa charge.

Nous réagissons ; mais Firuz nous précise "qu'il faut accepter l'hospitalité".

Le 2^e chef nous invite à l'issue, à prendre le thé chez lui.

Cette soirée demeurera inoubliable et symbolisera une façon d'accueillir dont les européens devraient s'inspirer.

Samedi 12

Une équipe va poursuivre l'exploration pendant ce temps l'équipe "relations" recevra les autorités de KARASEMIR vers 17h.

"Nous plongeons" dans la cavité.

.../...

Rapidement la cote du vendredi 11 est dépassée après avoir rééquipé les puits d'une manière plus sûre.

Si les calcaires exceptionnellement "dur" à proximité de la surface posaient des problèmes de fixation, il n'en est plus de même ; la calcite se perfore à une allure record.

Ce phénomène s'explique par un changement d'étage géologique.

En profondeur, la progression se poursuit toujours dans le sens de la cassure.

Un semblant de concrétions et d'excentriques se succèdent avec les premiers ruissellements mais les parois se resserrent tel l'étai sur la lame.

Rien à faire cela ne passe plus, il faut revenir en arrière et rechercher le courant d'air.

Le ballet de la progression en méandre se développe sur de maigres prises cassantes, tantôt en bas, tantôt en haut et les "dérapages" involontaires remettent en question la longue distance séparant la France de Karasémir.

Des choses à ne pas penser ...

Le courant d'air retrouvé disparaît derrière un encochenement et s'enfuit dans un vestibule aux dimensions réduites.

Durato n'apprécie plus et propose au "squelette" de services de s'engouffrer dans le piège à rat.

30 m de plus et le courant d'air poursuit son cheminement. Malgré un burinement enragé, un passage en décompression totale, le passage refuse toute forme de compromis.

Plus bas, les cailloux ricochent sur une vingtaine de mètres.

La spéléologie marque le pas ; les artificiers tures devront maintenant procéder à un élargissement.

Suivant l'estimation (cailloux) et la profondeur réelle Böyük obrük Magarası occupe la 5^e ou la 6^e place des cavités turques (Ref : Les grandes cavités mondiales - Spélunca, sup. 2/1977) sous réserve d'autres découvertes non connues à ce jour.

La continuation, le déséquipement, la topographie auront nécessité 8 h de séjour souterrain.

Dimanche 13 (suite du journal de bord)

C'est la fin du camp de Karasémir ; les autorités viennent sur le bord du gouffre pour la photo de presse (un article paraîtra sous peu dans les journaux tures)

Sur la route d'HADIM, plusieurs grottes aériennes sont pointées, des porches gigantesques reconnus partiellement dans un karst démantelé.

3 h d'escalade artificielle sont nécessaires pour atteindre un porche sans apparente continuation.

Un secteur à revoir.

.../...

GOUFFRE DE BÜYÜK OBRÜK MAGARASI

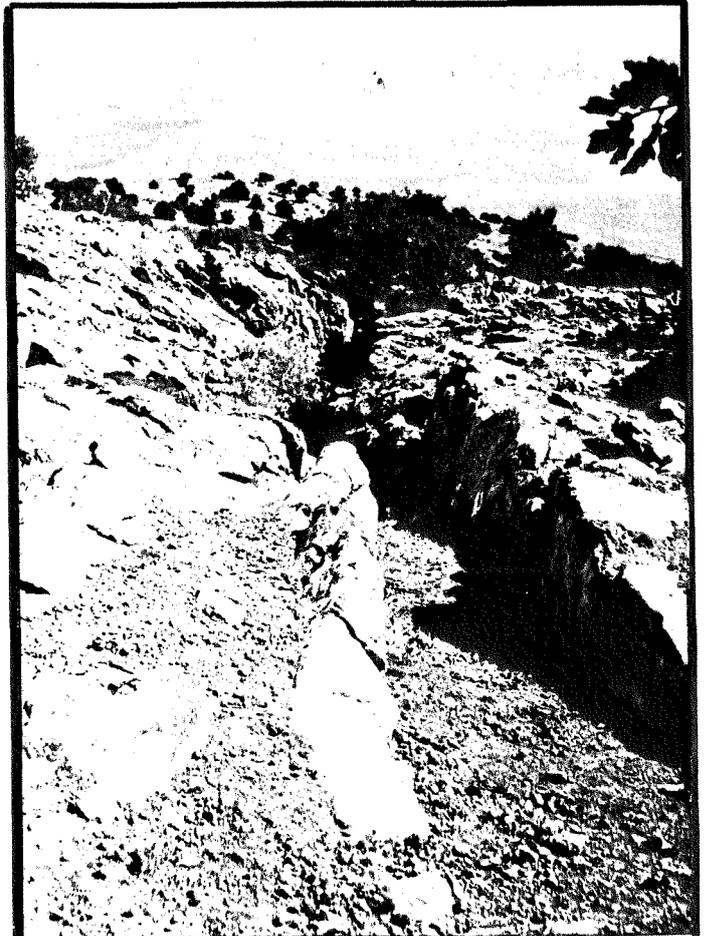
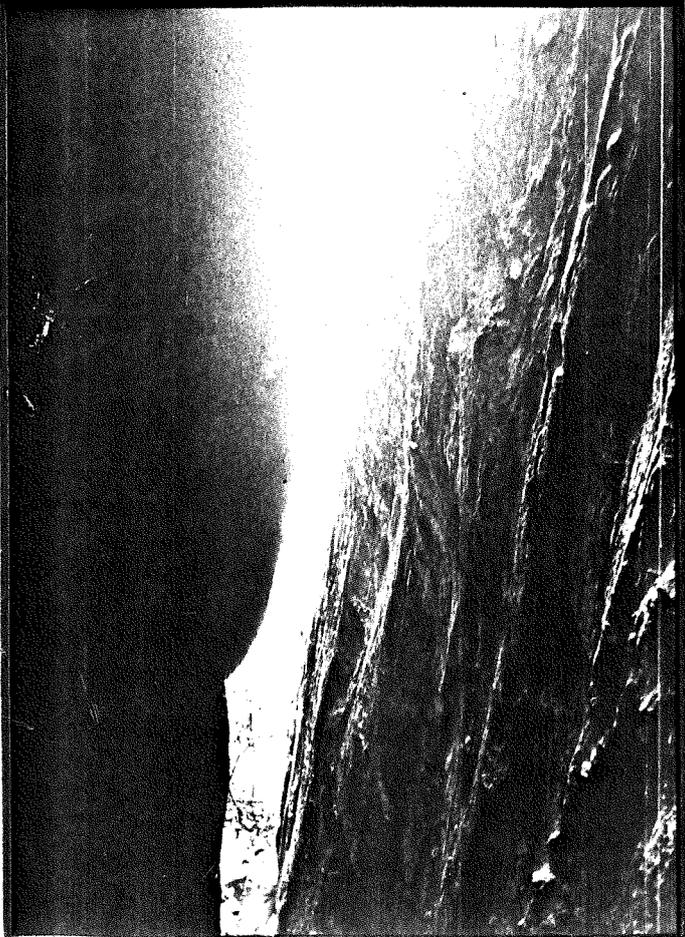


BÜYÜK ÖBRÜK



AVEC LES
AUTORITES
DE
KARAMANSEMIR

profil
d'entrée



l'orifice beant

LE CAMP D'HADIM (voir les fiches)

se décompose en 4 jours :

- 2 vont être consacrés à une prospection maximum,
- 2 autres à l'exploration de la cavité jugée la plus intéressante.

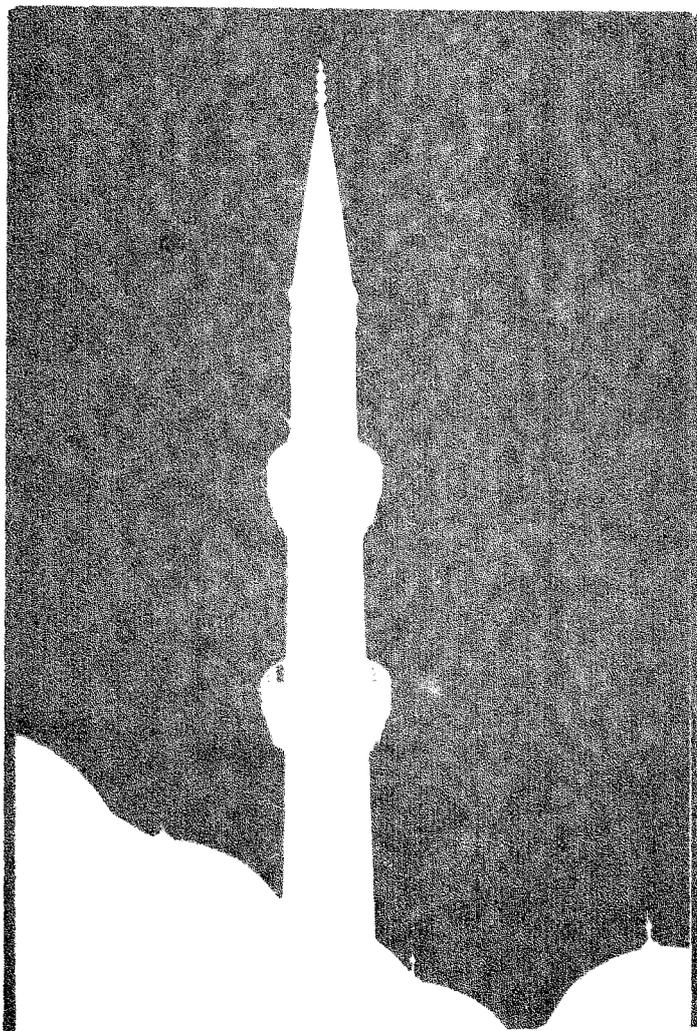
Une dizaines de cavités seront pointées ou photographiées grâce à l'aide efficace du chef d'HADIM, M. M. HADIMIOGLU, très féru de spéléologie.

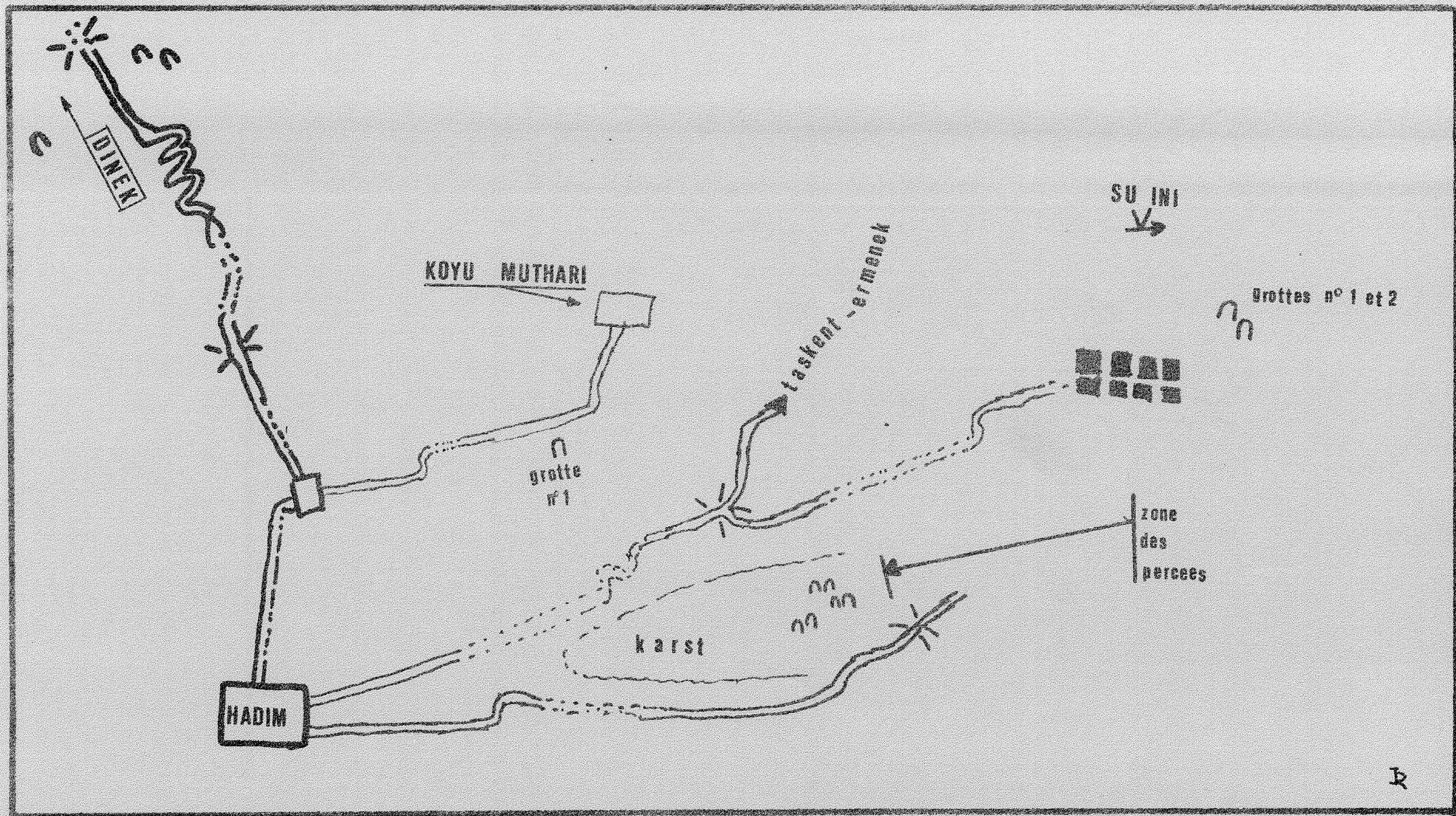
Un premier système de pertes-résurgences étalé sur 1 km est reconnu et exploré, l'ensemble se compose de 3 percées.

Aucun relevé n'a été établi, elles auraient été visitées par le Dr Temuçin Aygen d'après les villageois c'est à confirmer.

Avec une certaine nostalgie, Su Ini et la rivière souterraine marqueront la fin du camp et le retour en France.

Mais que d'aventures !





SITUATION DES PRINCIPALES CAVITES — TURQUIE 1978

SU INI PAR L'IMAGE »

-1-

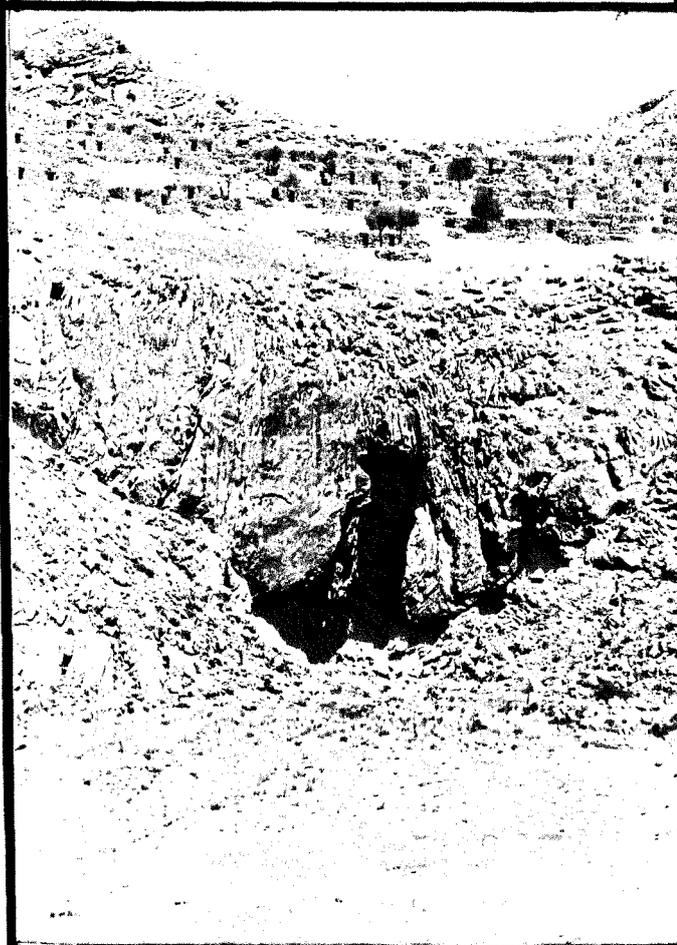


Le "Pueblo" et la grotte supérieure de SU INI, accessibles par la piste secondaire située sur l'itinéraire HADIM-ERMENEK

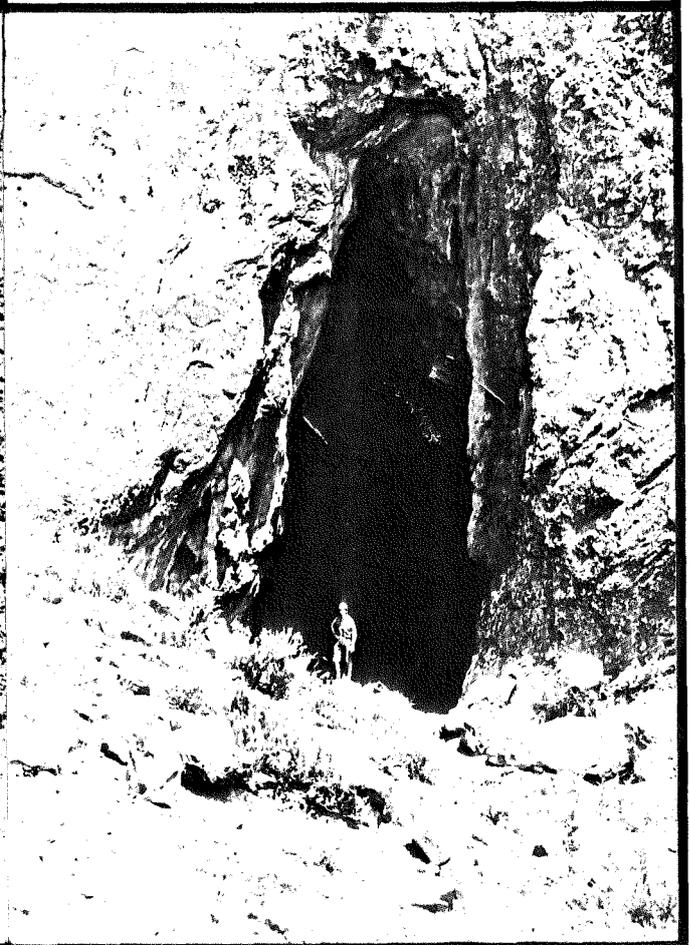
- TAURUS -

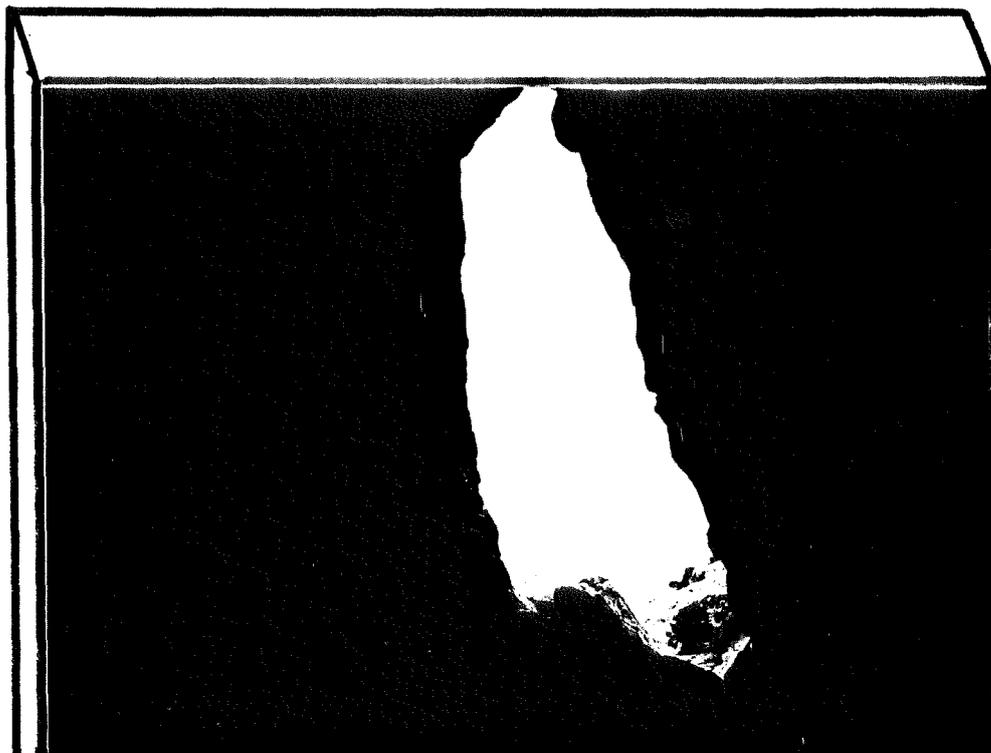
2

L'entrée de SU INI à l'échelle du village

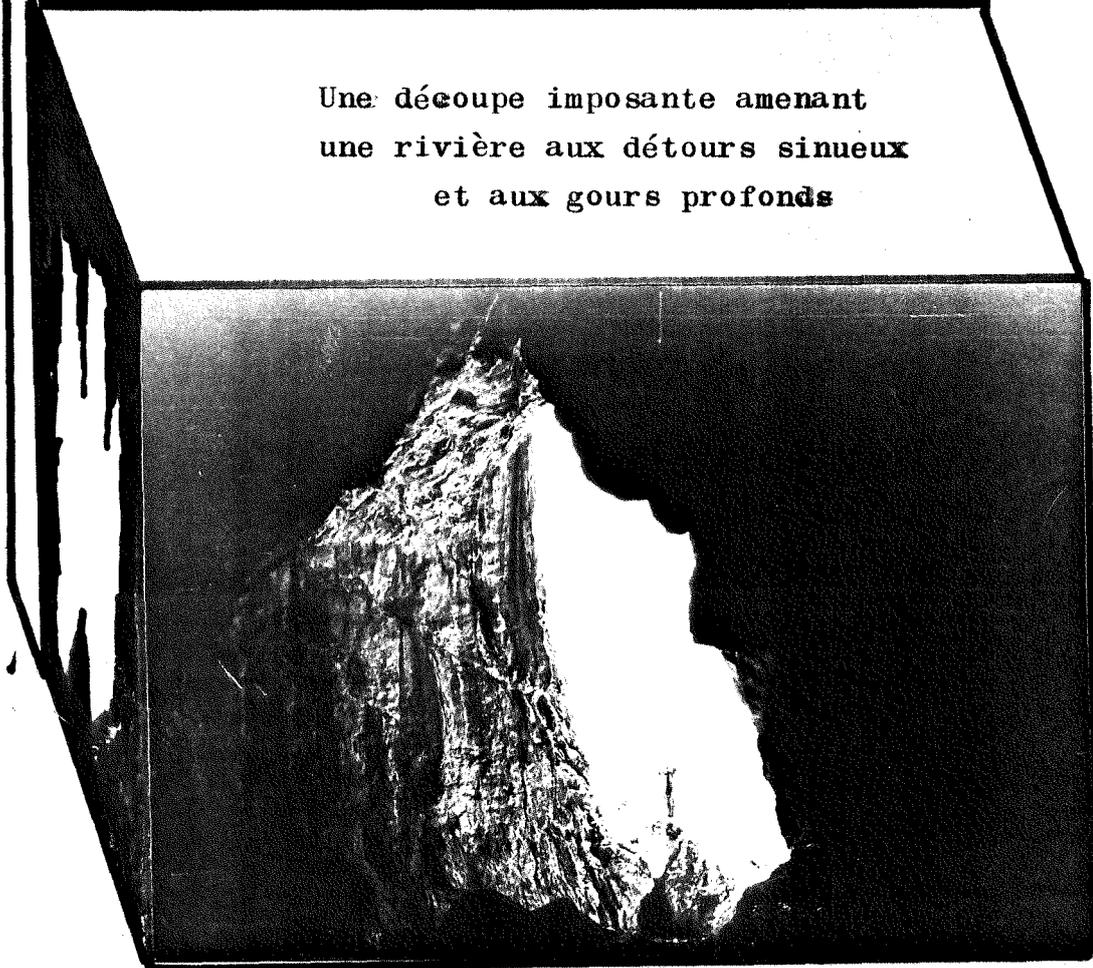


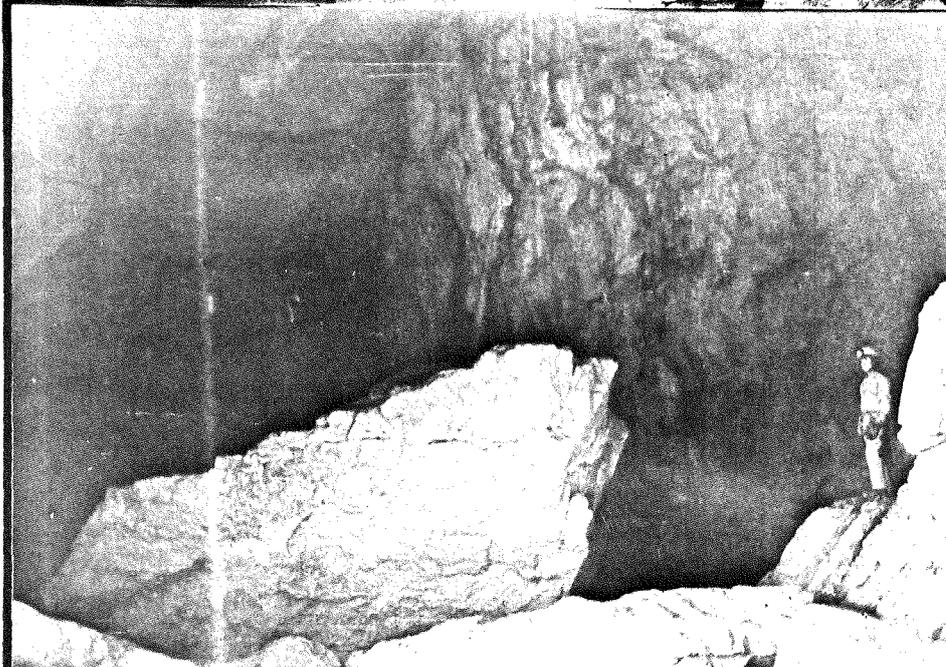
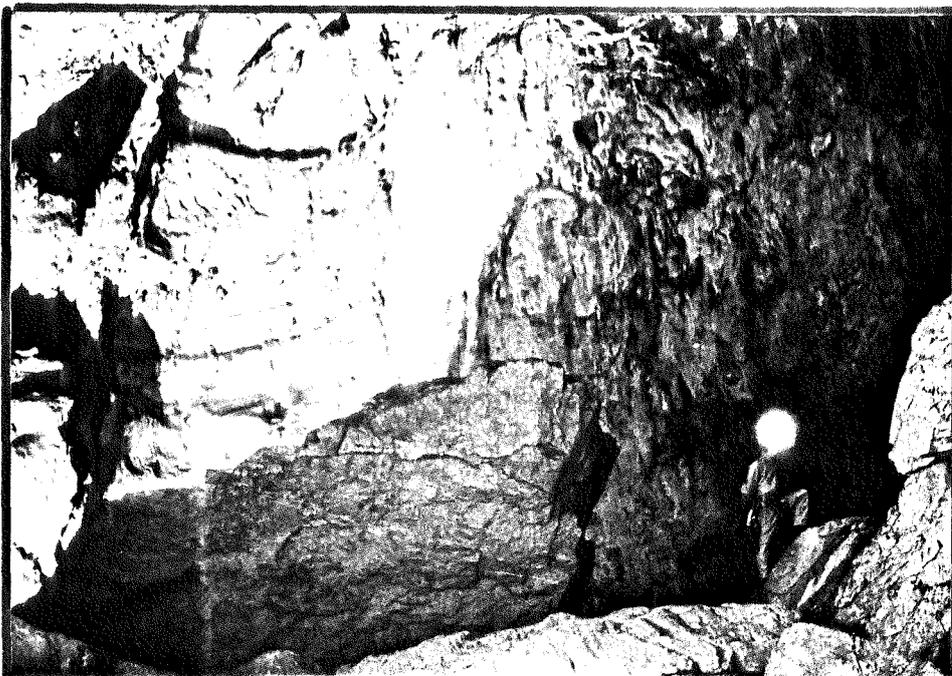
A l'échelle humaine





Une découpe imposante amenant
une rivière aux détours sinueux
et aux gours profonds

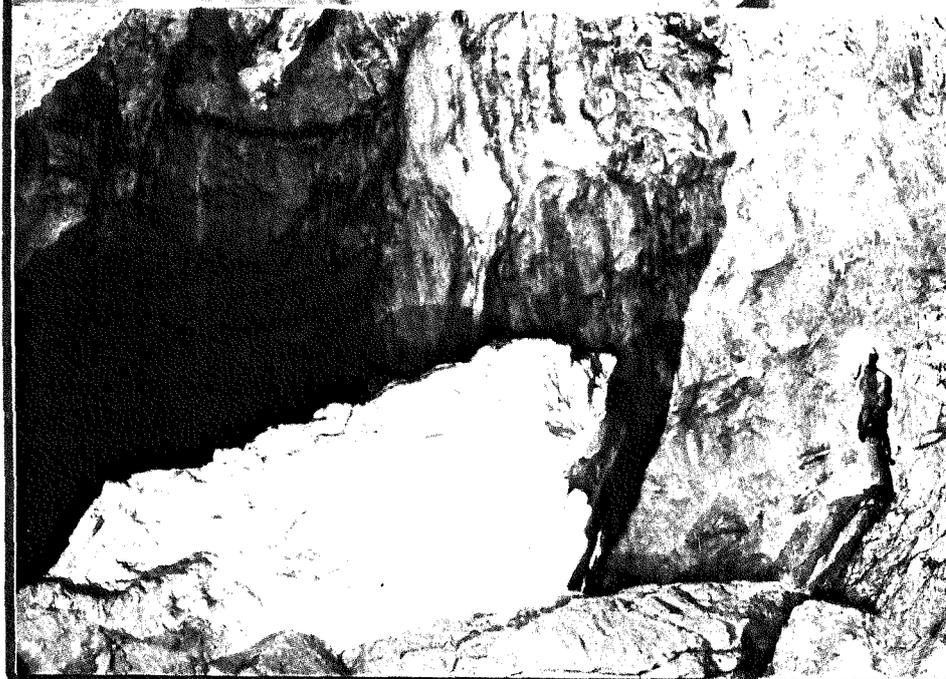


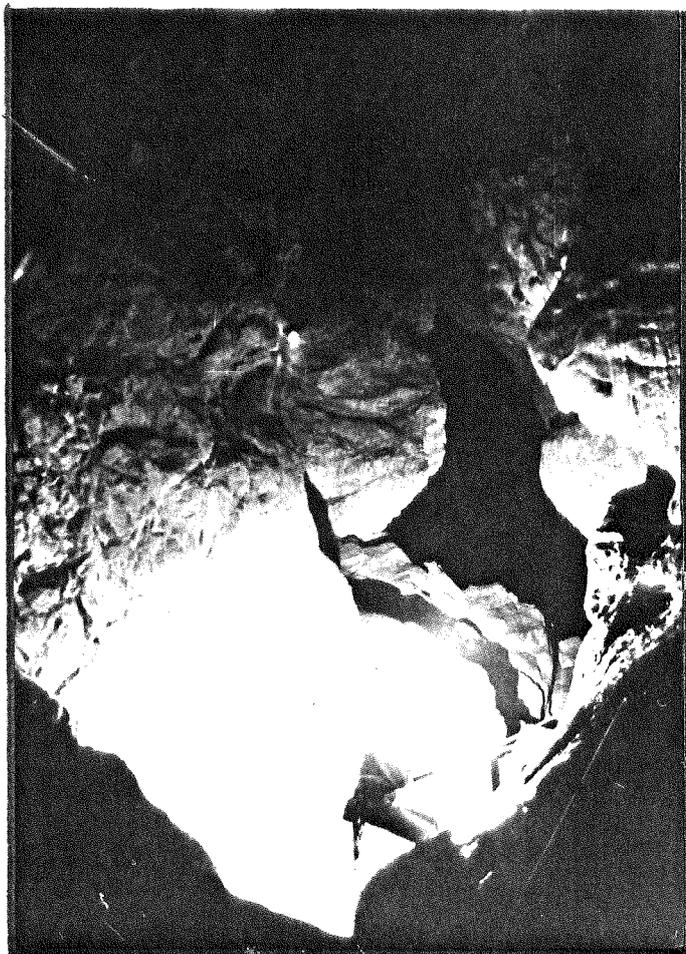


Jeux de
lumière
dans la
salle
d'effon-
drement

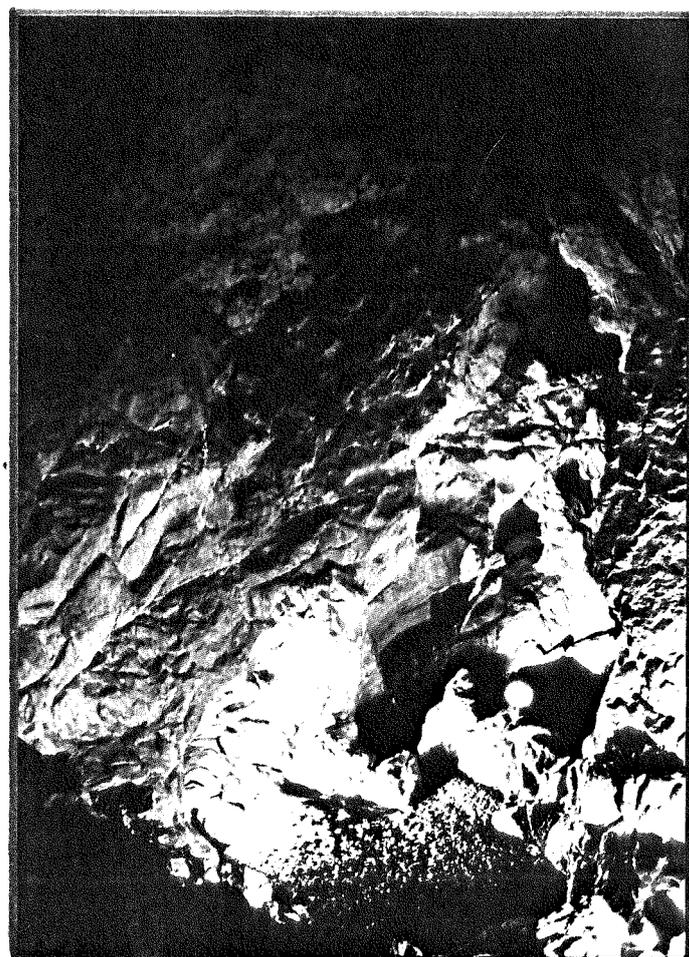
(canon
FTB

flash
elec.
TOSHIBA)





Passage de vire au dessus
de la rivière



La salle Temuçin Aygen
Le halo de l'explorateur donne
l'échelle du vide hypogé



Le Canyon donnant accès
à la salle J.P. Larregola

Grotte n° 1 et 2 (HADIM)

Accessible depuis HADIM, prendre la direction ERMENEK, après 5 à 6 km prendre la piste de droite et continuer sur environ "30 minutes" jusqu'aux pueblós.

Au dessus du village 2 porches de dimensions différentes dominent le paysage. Il s'agit de 2 petites traversées de 15 et 25 m.

Dans le lointain, on distingue un autre porche au même niveau des falaises.

SU INI (HADIM)

Située en contrebas du village au fond de la vallée suspendue.

L'orifice ressemble par sa morphologie à l'ouverture du système bien connu de Bramabiau sur le causse de Camprieu.

Un ruisseau s'y déverse en été.

En hiver de véritables "trombes d'eau" pénètrent sous terre et résurgent en un point qu'il n'est pas possible de préciser sans opération de coloration.

Aux abords et à l'entrée prolifèrent de nombreux batraciens.

La cavité se présente suivant 2 aspects morphologiques :

- la zone d'accès, dite d'effondrement,
- la zone aquatique où coule la rivière dans de profondes marmites de géant.

Mardi 15 (descriptions - journal de bord)

Après la zone des gros blocs, l'eau fait son apparition. Le premier gour passé en escalade par une vire déversante nécessite la pose d'une main courante et par un ressaut de quelques mètres, un couloir spacieux amène dans la grande salle Temuçin Aygen.

Dès lors le réseau devient plus vivant, une nouvelle vire déversante (V sup) passée en libre est équipée en tyrolienne (pour se prolonger dans un P 20 et un gour gigantesque.)

A chaque mètre les difficultés augmentent ; le passage de la rate semble présenter le terminus humain sans se mouiller.

Elle est vaincue en artificielle (5 pitons 3 spits)

Cette fois l'eau prend le dessus, la pontonnière va être de rigueur.

À 150m de la sortie, un bruit aussi sourd qu'étrange laisse planer l'incertitude.

S'agit-il d'un vautour !
d'un ours !

Dans le doute et peu rassurés, nous remettons notre visite de courtoisie à une date ultérieure.

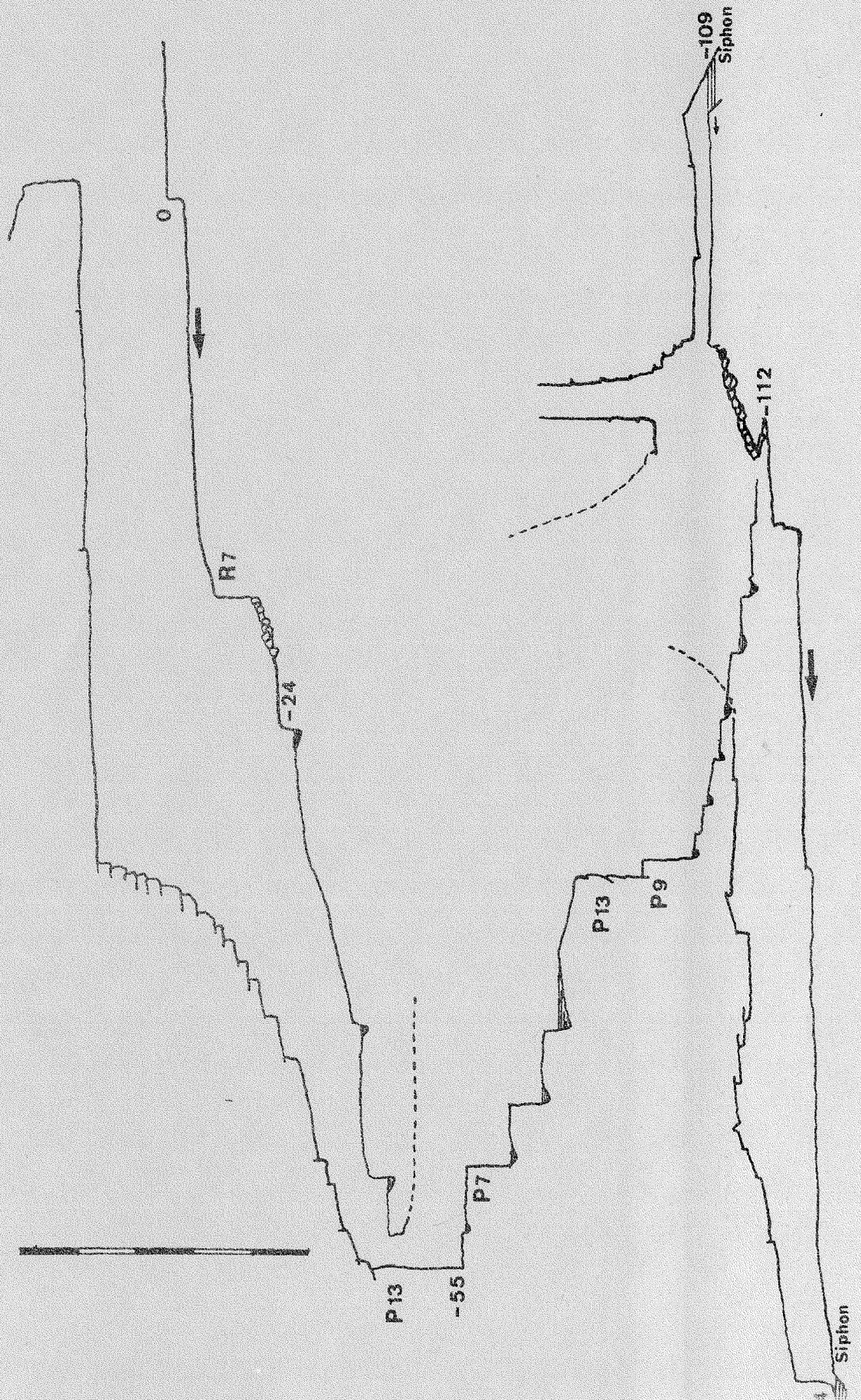
mercredi 16

La bête semble avoir déserté la cavité (en réalité, elle dort).

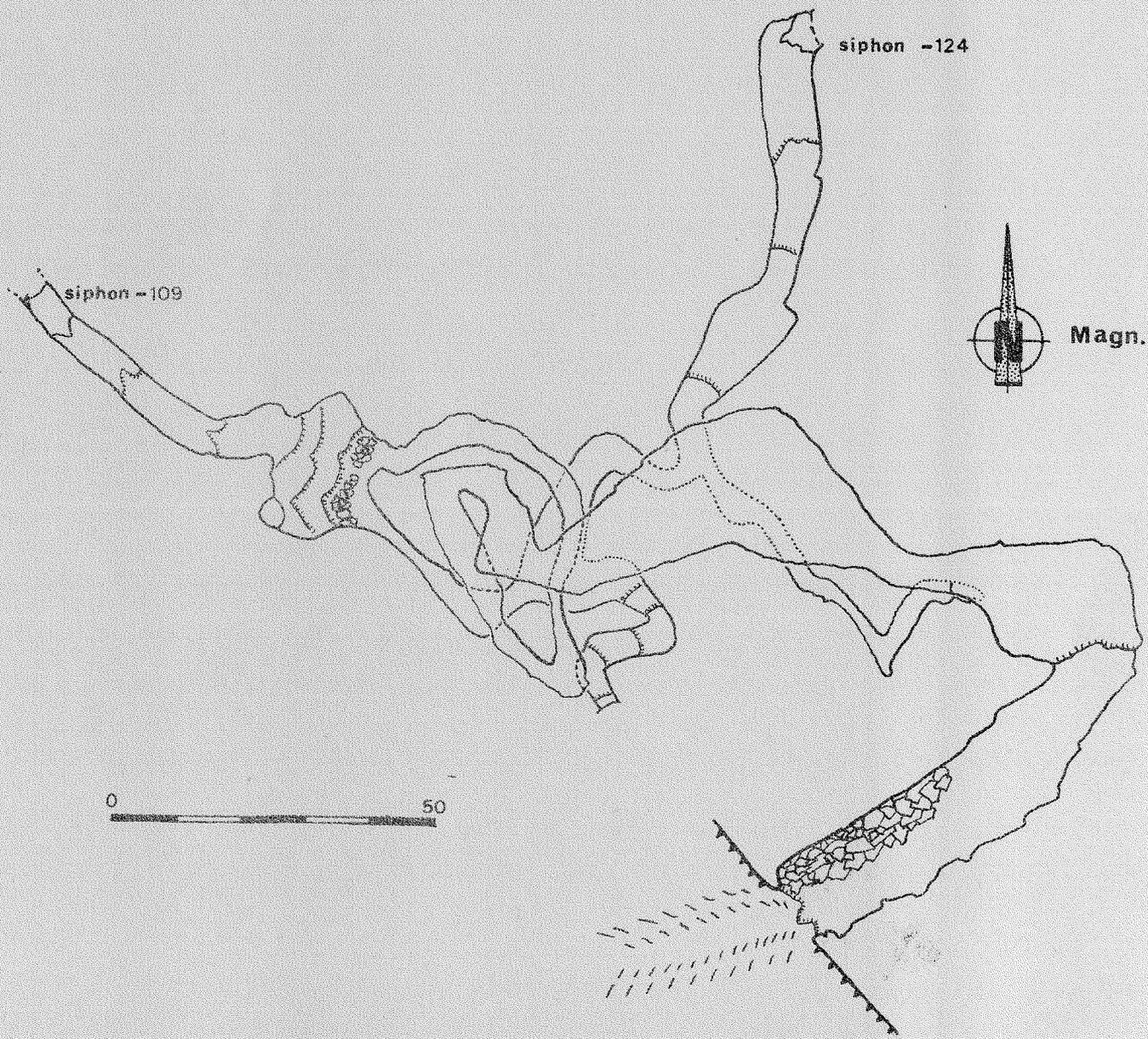
.../...

GROTTE DE SU-INI

Region d'HADIM



GROTTE DE SU-INI



siphon -109

siphon -124

Magn. 78

0 50

Les résultats acquis la veille laissent pressentir une profondeur importante et la possibilité d'atteindre assez rapidement des affluents ou un collecteur.

Avec l'aide de pontonniers, le groupe passe plus facilement et plus rapidement les obstacles aquatiques qui avaient nécessité la veille de recourir à des escalades artificielles exposées.

Après quelques ressauts d'une dizaine de mètres le profil de la galerie accuse un "aplanissement" notable.

La progression s'accélère et s'est le débouché dans la grande salle JP LARREGOLA où se jette un affluent du haut d'une barrière stalagmitique de 15m.

Dans cette salle des traces de végétaux (dépot sur les parois) augurent la mise en charge du réseau.

la rivière coule maintenant dans l'axe central de la galerie, bordée par des bancs d'argile.

La fin semble proche.

A quelques mètres le coude s'abaisse.

c'est le siphon, aucune possibilité de franchissement

Tous les affluents sont reconnus et se terminent de la même manière : siphon.

Sur le retour, la bête du gouffre se manifeste dans un vacarme assourdissant.

Un long frisson parcourt nos échine.

Lourdement chargé, nous regardons d'où vient le bruit et malgré la fatigue, le duo ressort au pas de course de la cavité.

L'énigme sera totale.

BIBLIOGRAPHIE

DOCUMENTATION SOMMAIRE CONSULTÉE

- concernant le secteur d'ADIK ou de KANASELİ
 - . lettre de C. Chabert du 26.05.78
 - . lettre du Dr Teruçin Aygen du 12.06.78
 - . Notiziario del circolo speleologico romano I/2 - 1969 et I/2 - 1972.
- Générale
 - SC Canourgnis
 - . expédition en Turquie 1973. - Bulletin chauve souris.
 - docteur Gajac
 - . explorations spéléologiques en Turquie
Bulletin géologie/préhistoire - Année 1969, n° 9.
- C. Chabert
 - . Pinargozü Grottes/gouffres n° 45/1970
- M. Bakalowicz
 - . campagne spéléologique en taurus accidental. " "
- M. Bakalowicz/C. Chabert
 - . Bibliographie turque " "
- C. Chabert
 - . De l'expédition à Pinargozü (tonos) P 3 à 28 G.G. n° 48/1971
 - . Göçük Düdeni (avec R. Raimond) P 30 à 32 " "
- M. Raimond
 - . Ferzine Magarasi P 34 à 35 " "
- Teruçin Aygen
 - L'activité spéléologique en Turquie " "
- Divers
 - Autres activités spéléologiques " "
- M. Bakalowicz
 - Bibliographie p 52 " "
- S.C. Paris
 - Table des années 1948, 1957 à 1974
 - Importante bibliographie turque p. 41 à 45 G.G. 54/1974

.../...